

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

D I P 11 - 8 - 69 954433

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

BULLETIN N° 107

8 AOUT 1969

ENNEMIS ANIMAUX DE L'OIGNON

Les ennemis animaux de l'oignon sont peu nombreux, mais ils provoquent chaque année des dégâts très importants, dans nos régions de l'Ouest.

LA MOUCHE DE L'OIGNON (*Phorbia antiqua*) -

Les adultes, un peu plus grands que la mouche domestique à laquelle ils ressemblent, ont de couleur gris jaunâtre, apparaissent généralement en Avril, et commencent à pondre 10 à 20 jours après leur sortie. Les oeufs sont déposés au collet des plantes ou sur le sol au voisinage de celles-ci, ou encore à l'aisselle des feuilles ou entre les écailles des bulbes. Dès leur éclosion, les larves pénètrent dans les tissus des plantes. Elles transportent une bactérie, qui provoque une pourriture rapide des tissus de l'hôte, et se nourrissent de ces tissus en décomposition. Au bout de deux à trois semaines, les larves blanches ayant atteint une longueur de 6 à 8 millimètres, abandonnent la plante et se pupéfient dans le sol. Les adultes issus de ces pupes apparaissent généralement en Juillet, et donnent naissance à une deuxième génération, dont les dégâts sont relativement moins importants, les plantes étant devenues plus grandes. La plupart des pupes de cette seconde génération hivernent dans le sol, mais il peut y avoir une troisième génération partielle en Septembre.

Les pertes peuvent être considérables, surtout sur les jeunes plants, chaque larve pouvant amener la mort de 3 à 5 pieds.

La lutte chimique contre la mouche de l'oignon donne de bons résultats. Diverses méthodes peuvent être utilisées :

1°) - En ce qui concerne l'oignon semé en Mars-Avril, on peut procéder :

- soit par enrobage à sec de la semence avec un produit en poudre à base de Diéthion, à la dose de 60 grammes de matière active par kilo de semence, ou de Trichloronate, à la dose de 40 grammes de matière active par kilo de semence.
- soit par traitement du sol avant le semis, suivi aussitôt d'un enfouissement léger. Les doses indiquées ci-après sont exprimées en grammes de matière active pour un are.

- par pulvérisation (à raison de 10 litres de bouillie à l'are) : Diéthion 60 g, Trichloronate 25 g, Chlorfenvinphos 50 g, Diazinon 80 g.
- par épandage de granulés : Trichloronate 25 g, Chlorfenvinphos 50 g, Diazinon 80 g, Dichlofenthion 60 g.

2°) - Pour l'oignon repiqué, on peut procéder :

- soit par traitement du sol, comme indiqué ci-dessus.
- soit par trempage des plants avant repiquage, dans une bouillie à base de Diéthion (spécialité en poudre), à la dose de 50 grammes de matière active pour 10 litres d'eau, en prenant soin de renouveler assez souvent la préparation, la concentration en insecticide diminuant avec les trempages successifs.

En outre, dans les zones où la mouche cause habituellement de graves dégâts, quelques pulvérisations du feuillage effectuées après le 15 Mai, avec l'un des produits déjà mentionnés, peuvent être nécessaires pour obtenir une protection parfaite.

L'ANGUILLULE DES TIGES ET DES BULBES (Ditylenchus dipsaci) -

Ce parasite ayant fait l'objet d'un article très complet de M. CAUBEL, paru dans Rhytoma n° 203, Décembre 1968 (L'anguillule des bulbes et des tiges dans les cultures d'alliacées de l'Ouest de la France), ne sera que très brièvement évoqué ici.

Les symptômes de cette maladie, due à un ver minuscule, filiforme, long de 1 mm., sont d'ailleurs bien connus des agriculteurs : végétation anormale par plaques, renflement de la base des plantes, feuilles boursoufflées, tordues, pourriture des bulbes qui présentent des zones d'aspect vitreux caractéristique. L'infestation des plantes peut être due, soit à l'emploi de semences infestées, soit à la culture sur sol contaminé.

La lutte contre l'anguillule comporte la sélection rigoureuse des porte-graines, la destruction des plantes attaquées et des débris de culture, une rotation judicieuse des cultures, la désinfection du sol des pépinières avec un nématicide fumigant (Dichloropropène ou Vapam). Les produits bromés, très toxiques à l'égard des liliacées, ne peuvent être utilisés.

LES THRIPS (Thrips tabaci) -

Les thrips sont de très petits insectes, très allongés, qui piquent les feuilles. Par temps chaud et sec, ils se multiplient activement, et les piqûres provoquent une coloration argentée du feuillage, un dessèchement de l'extrémité des feuilles, et un ralentissement de la végétation.

En cas d'attaque grave, traiter avec un insecticide organo-phosphoré (Parathion, Malathion, Diazinon, etc...).

J. SCHNEIDER.

Ingénieur d'Agronomie